**2020/2021**

**Cours Littérature Amazighe Contemporaine**

**Semestre II**

**Université A/Mira. W. Béjaia**

**Département de Langue et Culture Amazighes**

**Niveau : L3**

**Option : linguistique**

**Enseignante : Hammoudi S.**

**AXE 4**

**Le théâtre**

**Histoire du genre**

Le théâtre français puise ses racines dans l’antiquité grecque en particulier. IL y a deux grands genres : tragédie et comédie.

1. La tragédie : la tragédie grecque est « initiation d’une action grave et complète », aux styles, sujets et personnages nobles, et vise à exciter « la pitié et la terreur ».

Les grands auteurs tragiques grecs : Eschyle, Sophocle et Euripide, ils mettent en scène des héros en proie à la fatalité.

1. La comédie : la comédie antique grecque, ses thèmes sont plus « bas », sans trop d’importance, ni but précis, c’est faire rire les gens sans pus.

Les grands auteurs de la comédie grecque : Aristophane et Ménandre.

1. **Le théâtre latin** :

Le théâtre latin est doublement influencé par « Saturnae étrusques (mélange de danse et de mime) et la scène grecque. Les acteurs sont des esclaves masculins, ils ne portent pas de masques ou des costumes comme les comédiens grecs, mais eux ils portent des perruques.

Les grands auteurs de la tragédie latine : Sénèque, Phèdre, Médée), tandis que les grands auteurs de la comédie latine : Plaute qui inspirera plus tard Molière.

1. **Le théâtre médiéval (le moyen âge)** :

Le théâtre du moyen âge se démarque de la tradition antique lorsqu’il est écrit en français, il se distingue d’un genre « haut », sacré et d’un genre amusant, de foire (faire des farces). Au XVIeme siècle, le théâtre semble faire pâle figure face au genre dominant qui est la poésie. Garnier et Jodelle renouent avec la tragédie, c’est aussi le moment ou le théâtre se professionnalise, les troupes se constituent et les salles spécialisées apparaissent.

1. **Le théâtre baroque**:

C’est à la transition du XVIeme et du XVIIeme siècle que le théâtre Baroque ou bizarre devient le grand théâtre du monde, celui de Shakspeare et Colderon, Rotrou et Corneille (l’illusion comique 1736) joue d’une inversion de l’illusion : la vie est un songe, le monde un théâtre, la représentation permet d’approcher la vérité à travers le mensonge. Le XVIIeme siècle est l’âge d’or du théâtre français. Molière se consacre à la comédie, tandis que Corneille et Racine s’illustrent dans la tragédie.

1. **Le siècle des lumières** :

Le théâtre s’affirme comme un espace sociale, dans lequel on se rend pour voir et être vu, il va subir une première révolution, ou la comédie, sous des apparences de gaieté, de légèreté et de fantaisie, dénonce les injustices sociales, renverse les hiérarchies et tend vers la critique. Quant à la tragédie, elle laisse place au drame bourgeois, les dramaturges consacrent leurs écrits à des situations réalistes, proches du public bourgeois, à des intrigues reposant sur des conflits familiaux.

Après 1789, le théâtre ne cesse de grandir. Les acteurs sont admirés, à titre d’exemple (Talma- Rachel- Sarah Bernhardt).

Le XXeme siècle connait la montée en puissance des metteurs en scène qui font eux même œuvre, ce siècle connait aussi le théâtre engagé, interrogeant la responsabilité de l’homme, sa liberté. Le théâtre s’affirme de nouveau comme un espace militant, le lieu des grandes questions politiques comme métaphysiques (Sartre, Camus)

1. **Les spécificités théâtrales :**

La première spécificité du texte théâtrale est :

* d’être destiné à la représentation
* joué face à un public présent dans la salle
* texte constitué de dialogue
* beaucoup d’actions
* spectacle concret aux personnages incarnés par des acteurs
* la pièce est écrite pour être jouée et non pas pour être lue
* le texte est un contact vivant avec le public d’où ce dernier suscite une émotion directe (silence, larmes, applaudissements…)
* le théâtre a une dimension collective, sociale, politique

Le théâtre est lié au sacré, il est le miroir d’une société, d’une histoire, que ce soit par sa mise en scène de la vie individuelle ou sociale. Le théâtre renvoie l’image d’une société dans ses représentations culturelles, religieuses comme historiques ou politiques. En somme l’histoire du théâtre est porteuse d’une mémoire sociale comme littéraire.

1. **Le théâtre, c’est d’être réel dans l’irréel :**

Victor Hugo écrit : « le théâtre n’est pas le pays du réel, il y a des arbres de carton, des palais de toile, un ciel de haillons (chiffons), des diamants de verre (…) c’est le pays du vrai : il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans les coulisses, des cœurs humains dans la salle. » En effet, le théâtre est le domaine de l’illusion. Le personnage du théâtre n’est ni tout à fait être humain, ni tout à fait être fictif, il symbolise ce procédé d’identification. Le théâtre est une mise en scène du réel. Les actes, les scènes et les dialogues se succèdent, le spectateur n’assiste qu’à une partie de l’action, le théâtre est simplification du réel, même s’il se veut réaliste, voire naturaliste, la scène reste du décor, une image du réel.

1. **La parole :**

La parole est la structure fondamentale du théâtre, tout est dit, raconté et énoncé. Le théâtre est voué à autrui. Le spectateur n’est jamais totalement ignoré du dialogue des personnages. Lorsqu’un personnage s’exprime à lui-même, il s’adresse en fait au public.

Le théâtre se définit comme un art de **«** **je »**, mais un **je** pluriel, puisque chaque protagoniste (personnage principale d’une pièce théâtrale) qui prend la parole l’emploie à son propre compte. Ce qui transforme ce modèle de subjectivité en idéal d’objectivité.

1. **Le rapport au temps :**

Le théâtre n’existe que par l’actualisation que représente la scène. Il s’inscrit dans une temporalité suspendue, contemporaine de la représentation. Le problème fondamental du temps au théâtre est qu’il se situe par rapport à un ici-maintenant qui est un ici-maintenant de la représentation et qui est aussi le présent du spectateur (…) l’écriture théâtrale est une écriture du présent…

L’action théâtrale se limite à ce qui est vécu « en direct », de là le recours au récit qui dilate le temps, étire le présent autant qu’il élargit l’espace théâtral.

1. **Le langage :**

Avec l’apparition du théâtre moderne, le discours théâtral se voit concurrencé par les marques de la représentation : occupation de l’espace, décors, accessoires, mimiques, etc. l’expression doit être entendue au sens fort.

1. **Les caractéristiques de la tragédie :**

Les caractères qui s’imposent à la tragédie française du XVII eme siècle sont :

1. Il faut que ce soit un sujet noble. La tragédie se doit de mettre en scène des personnages de condition élevée (rois, prince, généraux, héros mythologiques ou autres…) qui sont confrontés à une situation reposant sur des enjeux supérieurs (notamment politiques), à moins que l’action ne soit inspirée de légendes de la mythologie comme Œdipe, ou religieuse.
2. Une action unie : c’est la convergence de tous les faits et actes vers ne intrigue centrale qui les justifie. Le rapport entre l’intrigue principale et l’intrigue accessoire est indissociable (le rapport doit être homogène (défini au début de la pièce, résolu à la fin), logique (sens intervention surnaturelle), nécessaire (par une réciprocité des influences).
3. L’unité de temps et de lieu.
4. Un ton adapté au public, qui épargne au spectateur des scènes brutales et qui préserve les acteurs des comportements ou de mots choquants.
5. Le tragique, la situation douloureuse, le héros est conduit contre sa volonté vers un malheur inéluctable.

Les règles que l’on vient d’énumérer ne sont pas respectées et obéis da manière aveugle, elles sont transgressées par ce qui est appelé la tragi-comédie qui s’est développée à la renaissance puis à l’époque classique, où le mot désigne « toute tragédie qui finit bien »

1. **Les règles de la comédie**

La comédie met en scène des hommes ordinaires, elle choisit des actions empruntées à la vie quotidienne, elle s’exprime dans une langue de fantaisie, elle ne s’étouffe pas dans un ensemble de lois inviolables.

D’après Molière, la comédie doit avoir les points suivants :

**a)-** Choisir des personnages dans la vie quotidienne (c’est représenter tous les défauts des hommes)

**b)-** Rester fidèle à la nature : « lorsque vous peignez des héros vous faites ce que vous voulez. Mais lorsque vous peignez les hommes, il faut les peindre d’après la nature »(Critique de l’école des femmes)

**c)-** Satisfaire au goût du public

**d)-** Amuser : il faut plaisanter et faire rire les gens

**e)-** Dénoncer les vices : « par le rire, elle corrige les mœurs) Molière.

Enfin Michel Corvin dit dans son livre intitulé « lire la comédie »1994, dans sa conclusion que : « la comédie est une histoire de fous et de menteurs »P.205

1. **Les causes d’existence du théâtre en Algérie**

Chez certains, le théâtre algérien a pu exister grâce au théâtre mondial et au contact des différentes cultures. D’ailleurs Bechtarzi Mehyeddine dans son ouvrage intitulé « Mémoire T1 de 1968 à la page 05 a dit : « le théâtre algérien n’est pas né spontanément de la décision d’un homme ou d’un groupe d’hommes. Il a germé longuement dans les cervelles des jeunes gens qui reflétaient l’esprit de l’Algérie après la 1ere guerre mondiale ».Il dit aussi : « il s’est frayé son chemin péniblement…sans s’appuyer sur la base de traditions, puisque les pays d’islam ne possèdent pas une tradition théâtrale au même titre que les pays d’Occident, ou Inde ou la chine ».

La 2eme supposition vient de Cheniki Ahmed lorsqu’il dit dans son ouvrage intitulé « Le théâtre en Algérie histoire et enjeux » 2002, il dit que le théâtre a fait son entré en 1920, lorsque la troupe de « Georges Abiad » entre en Algérie pour présenter deux pièces théâtrales intitulées « Salah eddine el ayyoubi » et « thawratou el 3arab ». Après cette année-là, des associations ont commencées à apparaitre et à activer tel que : « Association des Etudiants Musulmans », « le groupe de El Moutribiya » et « Association El Mouhaddiba ».

La 3eme proposition est celle de Greimas qui assure que le théâtre à bien existé avant la première guerre mondiale et ceci avec la poésie plus particulièrement avec ce qu’on appelle « Azenzi n lḥenni » et « Asbuɣer ». Il dit : « Avant de lancer dans l’étude des pièces théâtrale contemporaines, il y a lieu tout d’abord de s’interroger sur les origines de ce théâtre (…) Il s’agirait d’un petit exposé d’une forme poétique théâtralisé performée en situation d’oralité pure ; (…) ce dernier englobe deux sous-genres poétiques : « Azenzi n lḥenni » et « Asbuɣer ». Son article s’intitule « une forme traditionnelle du théâtre kabyle » la revue Racines- Izuran n° 5. 1999. P. 30.

1. **Le problème de la langue :**

Il y a eu beaucoup de discussion entre les personnes qui ont commencé à faire du théâtre sur la question de la langue à emporter. Est-ce que les pièces théâtrales seront présentées en arabe classique ou en arabe dialectale ? Sur ce Cheniki a dit : « Mais une fois de plus, ces pièces en arabe littéraire ne pouvaient séduire le grand public, souvent analphabète et fort éloigné de ce genre de préoccupation culturelle. Dans un tel contexte la question linguistique se pose avec acuité. Les discussions sur ce point vont donner lieu à des tensions extrêmes et de heurts interminables, surtout après l’apparition du théâtre en arabe « dialectal » qui avait l’avantage de toucher un public bien plus large auquel il permettait de retrouver certains lieus avec ses formes populaires ». Mais le problème de langue ne peut pas se poser avec les kabyles.

1. **Le théâtre radiophonique :**

D’après M.Hilmi, le théâtre radiophonique a commencé en 1949 avec une troupe qui n’a jamais cessé de s’accroitre, parmi ceux qui étaient dans la première troupe on peut citer Lamari qui a inventé le théâtre kabyle, il a fait l’adaptation de la pièce théâtrale intitulée « les forces du moyen âge » et de quelques pièces de Molière. Il a écrit une pièce théâtrale intitulée « Tamaɣra n wuccen ».

Concernant M.Hilmi, sa première pièce théâtrale s’intitule « Σliluc », elle dure 30mn et c’est chikh Noureddine qui l’a joué en 1949. Ali Abdoun a aussi écrit des pièces théâtrales et parmi elles celle qu’il a intitulé « Buh Σla Ḥassan » en 1948, ce dernier a connu le théâtre kabyle bien avant « Hilmi ».

1. **Le théâtre associatif :**

Il est très difficile de parler sur les amateurs et leurs parcours car il y a plusieurs troupes qui naissent et qui disparaissent sans laisser de trace. Ce qui est sûre c’est que le théâtre amateur est nait en parallèle avec le mouvement associatif en 1988, la plupart des associations de cette époque faisait du théâtre. En 1988 le nombre des associations à Tizi-Ouzou était de 474 associations et de 111 à Bejaia et de 20 à Bouira.

1. **Les thèmes des pièces théâtrales algériennes :**

A l’époque du colonialisme, le théâtre avait pour thème la guerre, la violence, la mort, la revendication socio-politique…C’était l’image du vécu des citoyens à titre d’exemple on peut citer les intitulés de quelques pièces théâtrales : « Awlad el Quasba » de Abdelhalim Rais ; « El Djouthatou el Moutawwaqua » de Kateb Yacine ; « Arrih » de M. Mammeri ; « Ma yenfa3 ghir Essah » de M. Bachtarzi.

Le théâtre kabyle est une partie du théâtre algérien, parmi ceux qui ont produit dans ce domaine, bien sûre après l’indépendance, il y a M. Hilmi avec les pièces suivantes : Yir laman, La douce souffrance, Tuklaleḍ, Yekfa ddel, Gar yiccer d uksum, Seg ṭlam ɣer tafat. Quant à Mohya, lui il a fait l’adaptation des pièces théâtrales de Molière et de Brecht entre elles ont peut citer : le Sinistré, Si leḥlu, Sin-nni.

1. **Comment analyser une pièce théâtrale :**

**a)-** **Signalement :**

De la même façon qu’on signale un livre par ses références bibliographiques, chaque spectacle est définit par quelques informations telles que :

- Les données précises de la représentation : nom de la salle, date, heure et durée du spectacle, organisateur, nom du metteur en scène, de la troupe…

- Les circonstances de la représentation, nom des principaux acteurs, des musiciens…

- Nom de l’auteur, titre de la pièce

- Le genre théâtral (tragédie- comédie- romantique- classique- absurde…)

- S’agit-il d’une création individuelle ou collective ? Ou encore s’agit-il d’une adaptation ou d’une traduction ?

- Identifier le type de parole : monologue ou dialogue.

**b)-** **Contexte :**

- La représentation cherche-t-elle à privilégier : l’esthétique des corps, des décors, de la musique…

- Fait-elle appel à la sensibilité, cherche-t-elle à émouvoir ?

- identifier le personnage principal, le conflit principal

- La représentation cherche-t-elle à faire réfléchir, à persuader ?

**c)-** **Rapport au réel :**

- Les personnages se montrent-ils comme des personnages de théâtre (distanciation) ou créent-ils l’illusion qu’ils sont des personnes.

- Le décor fait-il croire à la réalité (trompe-œil) ou montre-t-il son artifice ?

**d)-** **Acteurs :**

La performance des comédiens est extrêmement importante : d’eux dépend essentiellement la qualité du spectacle :

* Combien sont-ils ?
* Quels types de costumes, de maquillage portent-ils ?
* Que peut-on dire de leurs gestes, de leur maintien, de leur élocution ?
* Quelle est la part de l’improvisation ?

**e)**- **Spectateurs :**

- Quelle relation la surface de jeu établit-elle avec le spectateur ?

- Quelles sont les réactions des spectateurs ?

**f)- Appareil technique :**

Une des caractéristiques du théâtre c’est le son « vivant »qui est en relation directe avec le spectateur.

* La richesse de la sonorité dans la représentation : bruit des accessoires, utilisation des instruments de musique. Même le silence peut être exploité.

Souvent le théâtre se sert de modes d’expressions autres que la parole o le corps exp. L’éclairage qui peut jouer sur l’intensité (force et quantité de lumière), la focalisation (se figer sur un point précis), la couleur, les changements doux ou brutaux.

* Les images : est-ce que c’est des marionnettes, des ombres, la présence d’un téléviseur…

1. **Système de valeurs :**

Chaque pièce de théâtre, comme tous discours, est un choix entre ce qu’on dit ou passe sous silence. Un spectacle privilégié forcement certains points de vue portés sur les êtres, les choses et les idées déterminant des valeurs et des contre-valeurs.

* Quel est l’enjeu du récit, son contenu idéologique ?
* Quel est l’enjeu de la représentation ? Quelles valeurs y défend-on ? Quelle insatisfaction entend-on y mettre à jour ? Quel est son rapport avec l’actualité ?
* L’intertextualité : recherche de références littéraires, culturelles en général.

1. **Commenter :**

Dans le cas du besoin, il est nécessaire d’ajouter à votre observation objective du spectacle un avis personnel, exp. La représentation de la pièce est-elle descriptive, neutre, débarrassée de tous jugement, s’agit-il d’un texte informatif, explicatif ?

Vous pouvez aussi rajouter votre appréciation sur le spectacle, est-ce-qu’il est persuasif ou s’agit-il d’un autre type, a-t-il un rapport au réel…

Vous pouvez aussi le comparer avec d’autres œuvres littéraires : le roman, un film, une bonde dessinée…..